

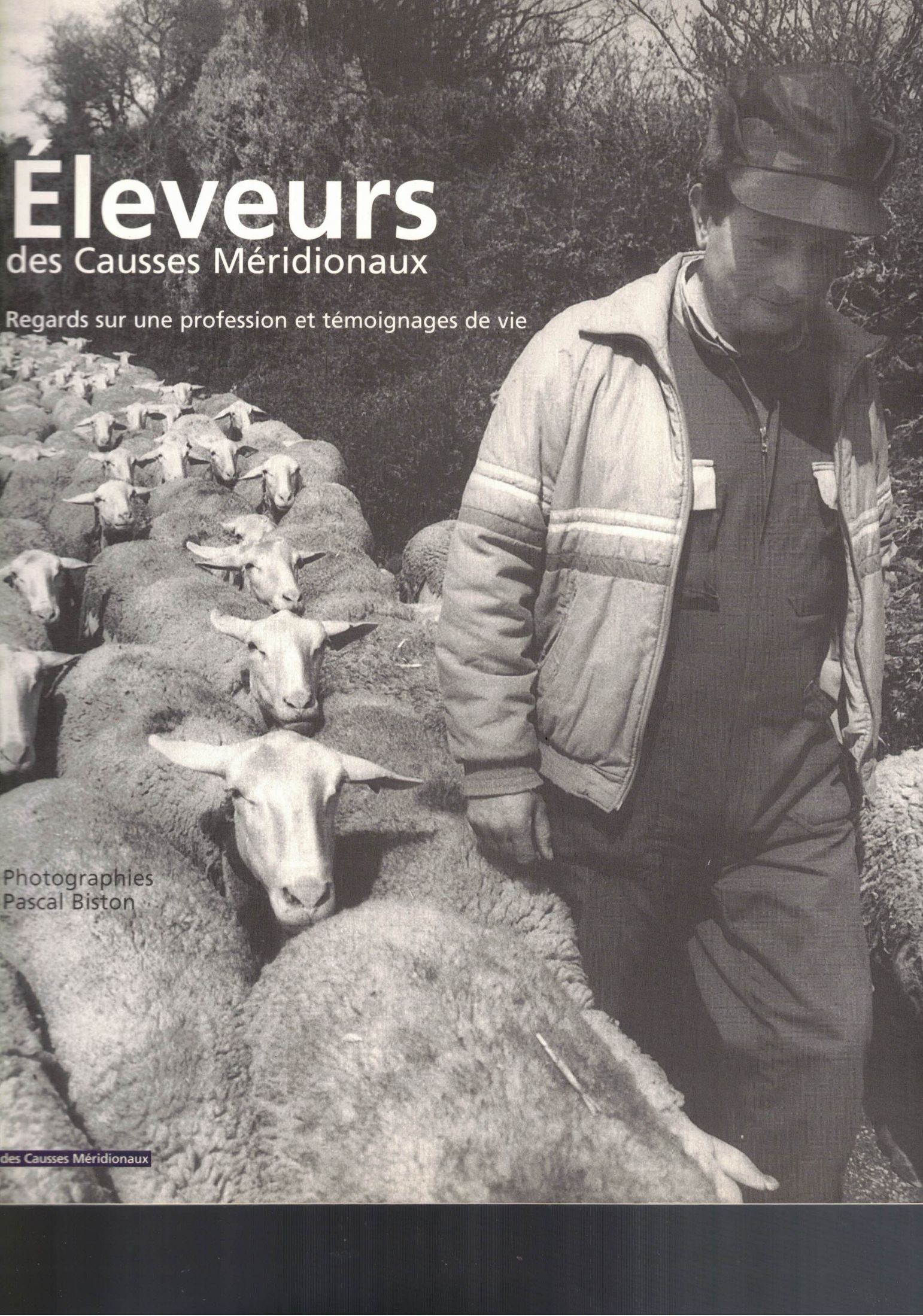
Éleveurs

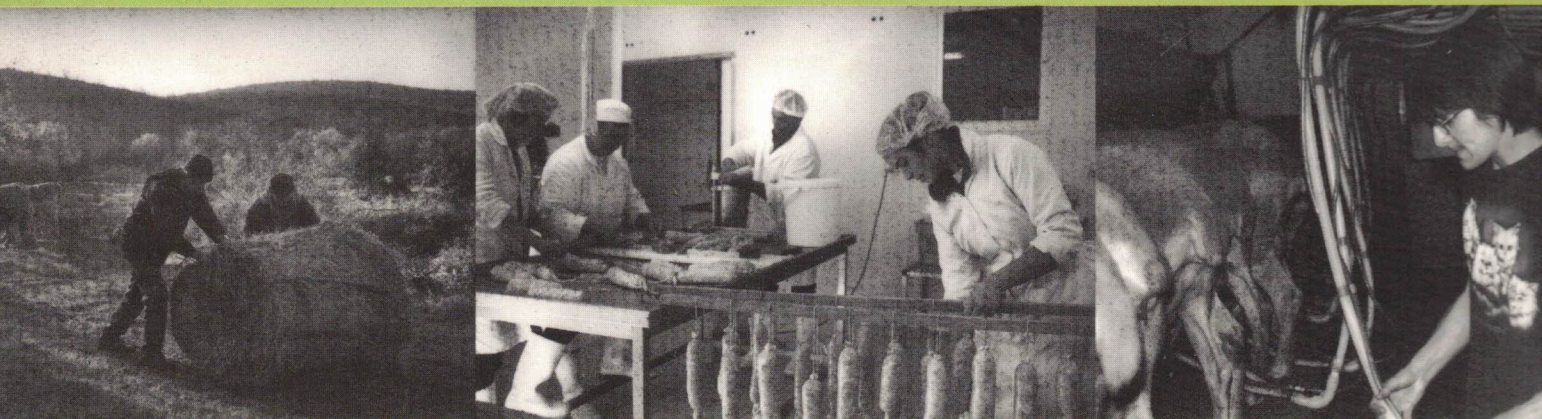
des Causses Méridionaux

Regards sur une profession et témoignages de vie

Photographies
Pascal Biston

des Causses Méridionaux



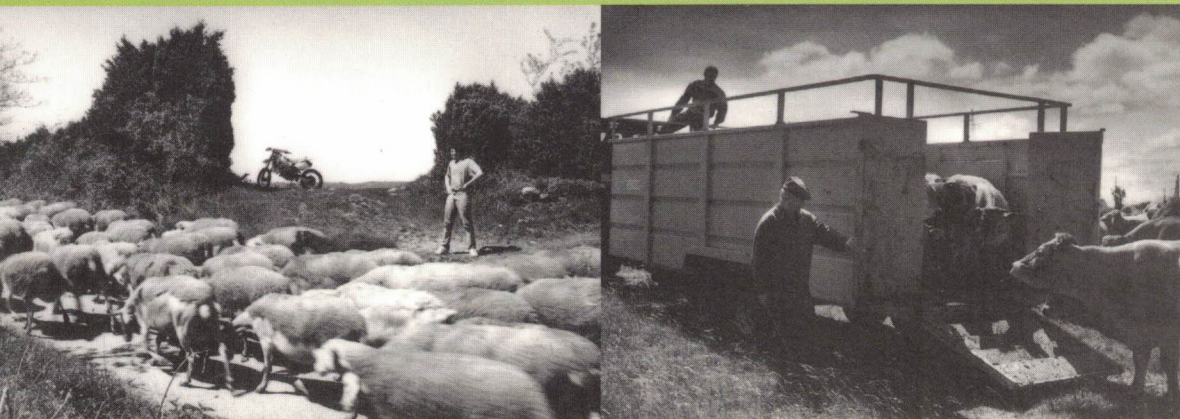


Associant photographies et témoignages, loin des clichés habituels sur le monde rural, cet ouvrage invite à une rencontre avec un métier et un territoire. Saison après saison, Pascal Biston a suivi les éleveurs caussenards. Ses portraits, chaleureux, disent d'assez près la réalité plurielle de ce métier aujourd'hui, dans ses dimensions techniques et passionnelles. Au fil des pages, on découvre aussi une culture pastorale en mouvement et une activité qui reste essentielle à l'avenir économique et écologique de ce petit bout du monde, comme à celui de bien des territoires ruraux.

Ouvrage édité avec le concours du Conseil général du Gard, du Département de l'Hérault et de la Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon.



19,50 euros



Il y a des photos qui sont simplement belles. D'autres figent sur le papier des événements historiques, des personnes importantes ou des lieux singuliers.

Les photographies de Pascal Biston racontent. Chacune d'elles est une rencontre avec une personne et un lieu. Il s'agit, à chaque fois, non seulement de donner à voir mais aussi de donner à entendre.

Raconter ce qui fait aujourd'hui la vie des hommes sur leur territoire est le fil de son travail, des hommes sur le fleuve Niger (1992) aux tribus urbaines des villes de l'Est américain (1995), du retour des réfugiés du Guatemala à l'apprentissage de la mondialisation d'un village mexicain (1995).

Depuis 1997 et le reportage sur les coopératives laitières de Savoie, son travail s'inscrit dans une démarche de partenariat engagé avec des associations ou des collectivités territoriales. Une approche relayée, à Montpellier, par l'association les Ziconofages.

Ainsi en est-il de l'exposition Portraits colportés (2000-2001) où des habitants de la Communauté de Commune des Monts d'Orb (Hérault) rendent compte de l'espace dans lequel ils vivent.

C'est aussi le cas de cet ouvrage réalisé avec le CPIE des Causses Méridionaux et les Conseils généraux de l'Hérault et du Gard. Les photographies noir et blanc viennent ici compléter les témoignages des éleveurs et saisir toutes les facettes de leur vie et de leur travail sur ce territoire particulier que sont les Causses. Encore une fois, ces portraits donnent à voir, donnent à entendre, pour donner à comprendre.

Isabelle Biagiotti

Les Ziconofages





Roland Barral, les Campels, Montdardier

Autrefois quand mes parents sont venus, ils trayaient pour Roquefort, avec, en plus, un troupeau de chèvres. A l'époque, il fallait garder les brebis, il n'y avait pas de clôture. Alors, vous savez, quand c'est le moment du fourrage... Parfois elles ne bougeaient pas mais là, on aurait dit qu'elles le faisaient exprès. Vous étiez sur votre tracteur et d'un coup vous les voyez qui se rapprochaient de plus en plus d'un champ de luzerne... Il fallait tout arrêter pour aller retourner les brebis. Et tous les soirs, on les rentrait pour les traire. Maintenant, j'ai tout arrêté et je fais de la viande.



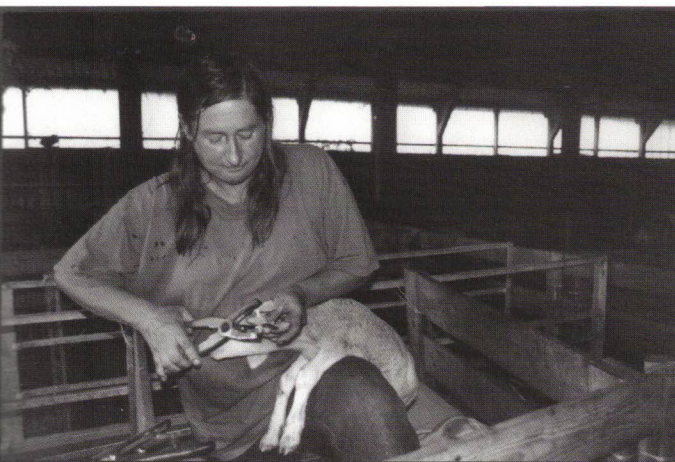
Dominique Voillaume, la Barre, Saint-Maurice-Navacelles

L'agnelage, c'est à peu près la seule période qui se passe à la bergerie. Un peu avant l'agnelage, on rentre celles qui sont destinées à mettre bas. On les trie des autres, à la mamelle: celles qui ont de la mamelle sont les brebis pleines et les autres, on les remet dehors. Il y a une partie qui agnelle au mois de mars et l'autre moitié du troupeau en septembre-octobre.

Les agneaux sont identifiés dès la naissance. Sur la boucle, il a « FR », ça veut dire France, le numéro de la commune, notre numéro de l'élevage dans la commune, plus le numéro individuel de l'agneau. Cette boucle, c'est la base de la traçabilité. Elle va suivre l'agneau jusqu'à l'abattoir et ça peut suivre jusqu'au boucher ou à la grande surface. Et même le consommateur peut savoir de chez

qui vient la viande qu'il achète.

Ce numéro propre des agneaux, ça sert aussi par rapport à la sélection. En fonction des performances de l'agneau ou de ses parents, on va choisir les béliers qui vont être gardés pour la race et nous, les agnelles qu'on va garder pour renouveler les brebis.



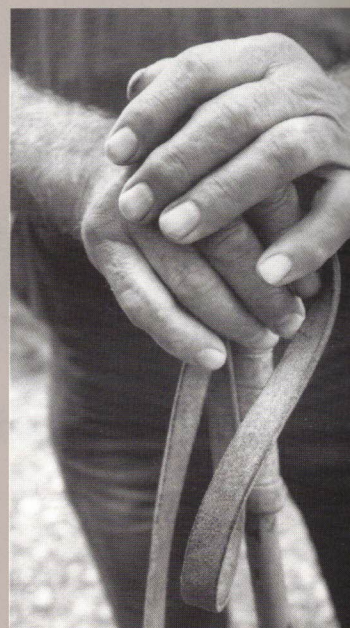
Cette lavogne, y au moins cent ans qu'elle avait pas été réparée. Et maintenant, elle est pleine à bloc. J'y suis allé quand il faisait chaud, les brebis, le soir, quand elles arrivaient là, elles allaient boire!

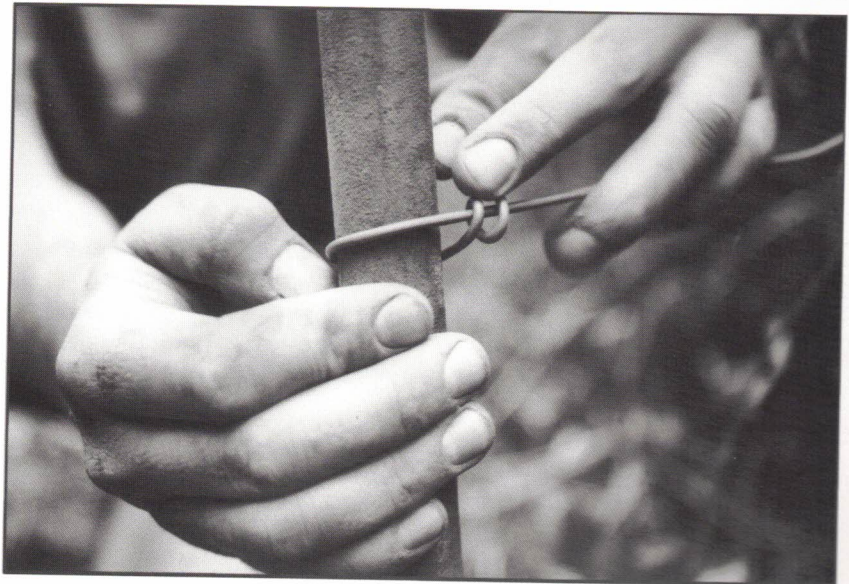
L'idée, comme on a une grande parcelle qui est clôturée (y a trente hectares de clôturés) et y a cette mare au milieu, on a dit: autant en profiter. Y a eu aussi une entente avec les

chasseurs, parce qu'il fallait faire des points d'eau. Ils ont dit: pourquoi, nous, les chasseurs, on aiderait pas à faire le travail. Alors nous, la propriété a fourni le matériel, le ciment, le sable, tout ce qu'il fallait, et on a eu la main d'œuvre des chasseurs pour faire le ciment. Ce qui fait qu'elle a coûté pas grand chose. Et moi, j'avais tué un gros agneau, j'ai payé le repas à midi.



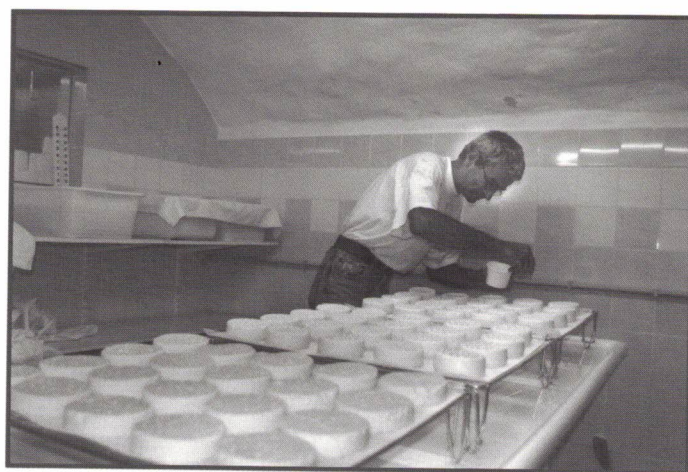
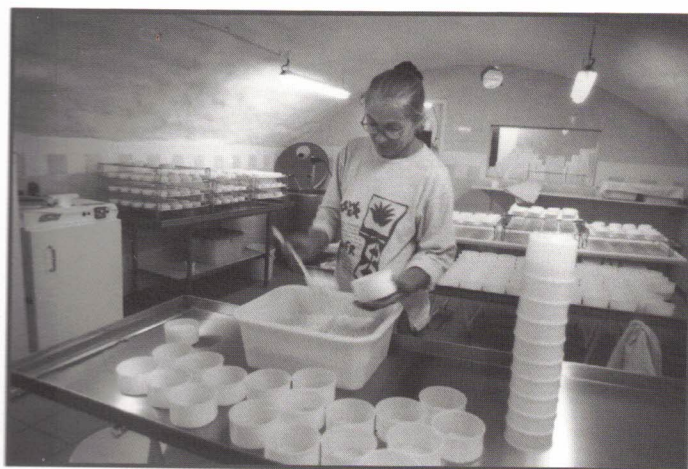
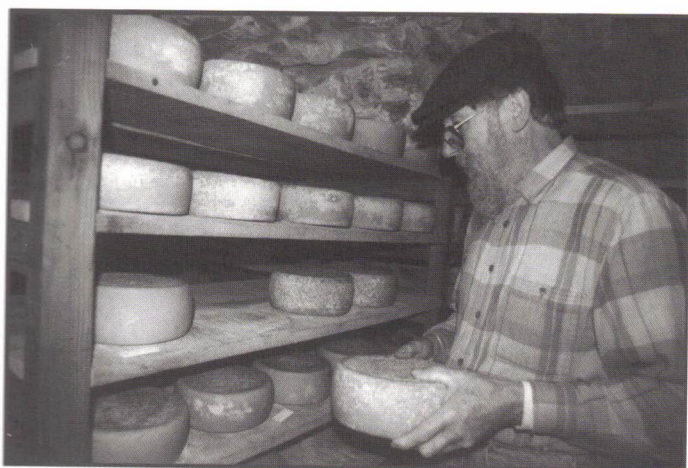
Causse Noir





Roger Sibellas, le Quintanel, Blandas

Les premières séances sur le marché, je me suis dis « qu'est-ce que je fais là... »? J'avais vendu vingt fromages en m'étant levé à trois heures du matin. Franchement, c'était un peu difficile. Et puis, j'ai fait la tournée du Causse et là, ç'a été un régal. Je me suis aperçu que depuis dix ans qu'on était là, trop afférés, on ne connaissait pas les gens mais eux nous connaissaient, ç'a été une surprise agréable!



EXPOSITION

Jusqu'au 11 juillet à Saint-Maurice-Navacelles

Le quotidien des éleveurs des Causses immortalisé

Une réflexion en textes et en images sur un métier en pleine mutation

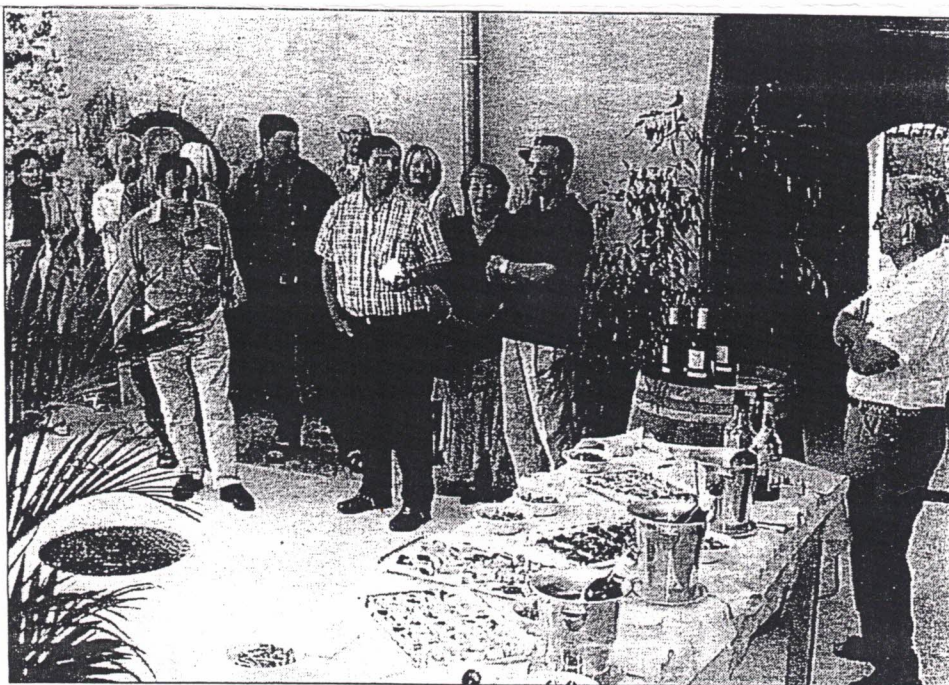
Vendredi dernier s'est déroulé à la Baume Auriol, le vernissage de l'exposition "Les éleveurs des Causses méridionaux : regards sur une profession et témoignages de vie". Cette exposition a été réalisée par le CPIE des Causses méridionaux, avec l'aide de la Drac et des conseils généraux du Gard et de l'Hérault. Étaient présents André Gay, président des Causses méridionaux, Marie-Christine Bousquet, conseillère régionale, Frédéric Roig et Jean-Claude Roustand, conseillers généraux du Caylar et d'Alzon, Jean Trinquier, président de la communauté du Lodévois-Larzac, ainsi que des élus et éleveurs.

Une Maison du pastoralisme en projet

C'est dans le cadre d'une réflexion menée par le CPIE des Causses méridionaux sur la création d'une maison du pastoralisme qu'un besoin de communiquer sur leur profession s'est fait sentir.

Ce désir correspondant à un des objectifs de l'association, Pascal Biston (photographe), ainsi que Zoé Harasse et Pierre Laurence (des conseils généraux) ont été sollicités afin de réaliser une exposition sur l'élevage tel qu'il est pratiqué et vécu aujourd'hui sur les causses du Sud, la coordination et le suivi étant assurés par Valérie Bousquet, directrice du CPIE.

Les éleveurs ont un rôle primordial sur les causses méridionaux car, après avoir façonné les paysages depuis des millénaires, ils représentent une activité essentielle de ce territoire. Or, ces dernières décennies, le monde pastoral a subi de profon-



Élus et éleveurs des Causses du sud ont débattu de l'avenir de la profession.

des mutations d'ordre technique, économique ou sociologique entraînant une diversité des types de production. Les photos, prises sans a priori, révèlent la vie familiale des éleveurs dans sa globalité, dans ses aspects agricoles, techniques ou quotidiens. Elles sont accompagnées de témoignages spontanés, très significatifs de la réalité de la profession.

Après les interventions de Frédéric Roig (démontrant le soutien important du conseil général en faveur de l'élevage) et de Jean Trinquier (mettant en valeur la

qualité du travail de l'homme), les réalisateurs de l'exposition ont expliqué la façon dont ils ont conçu leur travail.

André Gay a indiqué que cette exposition représentait désormais une "mémoire" qu'il serait intéressant de récupérer des documents sur des époques antérieures et souhaité que, dans quelques décennies, un travail similaire soit réalisé, pour mesurer l'évolution. ●

► Visible jusqu'au 11 juillet à la Baume Auriol, à Saint-Maurice-Navacelles. Du 16 juillet au 5 août à la Maison de pays au Vigan (Gard). Entrée libre.

Ceux du Causse, images et

A la rencontre
des éleveurs caussenards
sur leur territoire

TOUT est dans le ton. L'harmonie naît d'un accord réussi, dont l'évidence n'est pas le fruit du hasard. Dans ce livre consacré aux éleveurs des causses méridionaux, les photos et les textes se répondent superbement.

Où il est démontré qu'il n'y a pas que le Larzac, que l'élevage caussenard ne se limite pas au mouton et qu'un pays s'apprend par l'écoute des hommes et des femmes qui le peuplent. Des jeunes, des vieux, des qui sont là depuis toujours, des qui viennent d'ailleurs. Certains sont attachés aux traditions, d'autres moins.

Tous ont en commun une faculté d'adaptation à un milieu contraignant. Il existe « mille solutions », nouvelles souvent. Connaître ses besoins, savoir les réduire avec intelligence, dans une démarche moderne, dynamique et enrichissante, voilà sans doute le « secret » de ces éleveurs.

Une fois de plus avec cette parution, la preuve est faite de la nécessité de s'intéresser aux gens, comme on dit.

Retour à l'ouvrage : c'est indéniablement d'abord un livre de photos. Le photographe Pascal Biston, a fait le choix du noir et blanc, plus parlant et plus fort. Il est le premier à dire qu'il n'a pas travaillé seul et qu'il s'agit d'une œuvre collective.

Côté texte, Zoé Valat-Charasse (direction de la culture du conseil général du Gard) et Pierre Laurence (direction de la culture du conseil général de l'Hérault) sont partis, micro à la main, recueillir les témoignages, puis en tirer les extraits les plus remarquables.

Tous les trois évoquent le CPIE (centre permanent d'initiatives pour l'environnement), à l'origine du projet et la qualité du choix que leur a suggéré, dans ce cadre, Valérie Bousquet.

Larzac méridional, Causse de Campestre, Causse de Blandas, Causse Bégon, Causse Noir, sont les divisions proposées. Chacun des chapitres débute par une double page de photos en mosaïque. Il se continue par de plus grands formats, où l'être humain est toujours présent, avec assez peu de paysages. Des activités, plutôt : la traite, la tonte, la conduite d'un troupeau, d'une exploitation, la mise bas, la pose de clôtures, la fabrication de fromages...

Quelques « clichés » sur la profession d'éleveur en prennent un coup. Rien de passéiste dans le propos, ni de laborieux dans la réalisation. Du beau boulot d'équipe. Qui a demandé le temps de le mener à bien.

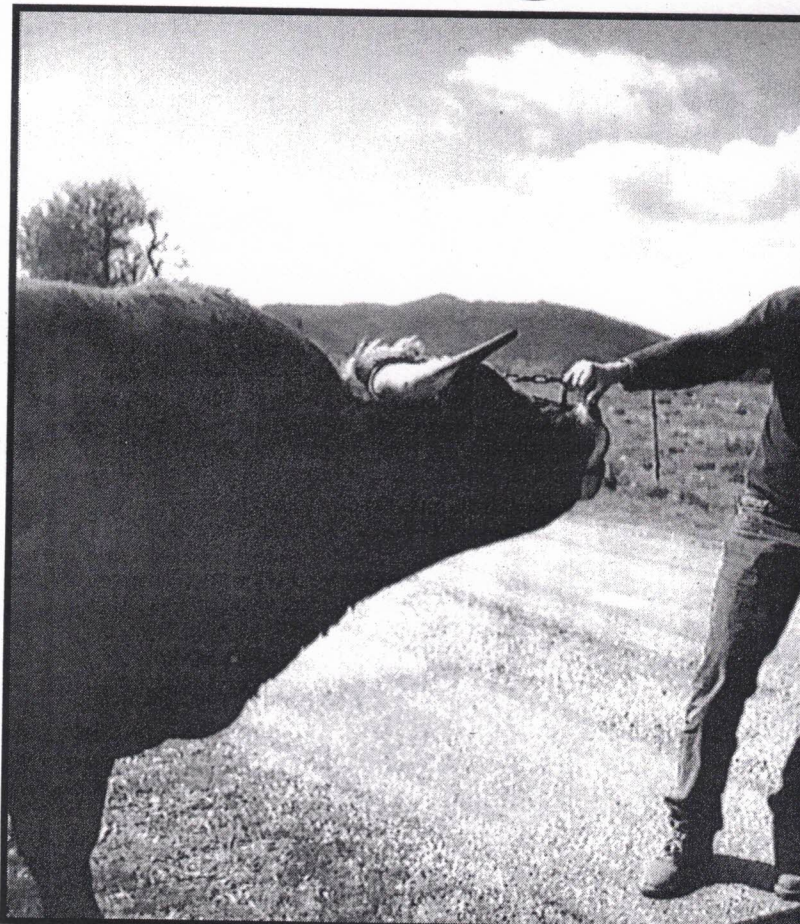
Quant aux gens – ces fameux gens – photographiés et à qui la parole est donnée, c'est un vrai plaisir de faire leur connaissance. Leur nom est indiqué, on sait où ils habitent. On prend un immense plaisir à lire leurs paroles (pas plus de quelques lignes, souvent, mais très évocatrices). Du vrai et beau langage parlé, d'une grande richesse d'expression. Et la preuve que tous sont des passionnés et trouvent les mots pour le dire.

La réussite de ce livre dans lequel photos et textes s'allient avec bonheur est due également à une mise en page construite, simple et esthétique. L'impression, en revanche, est nettement plus discutable... ●

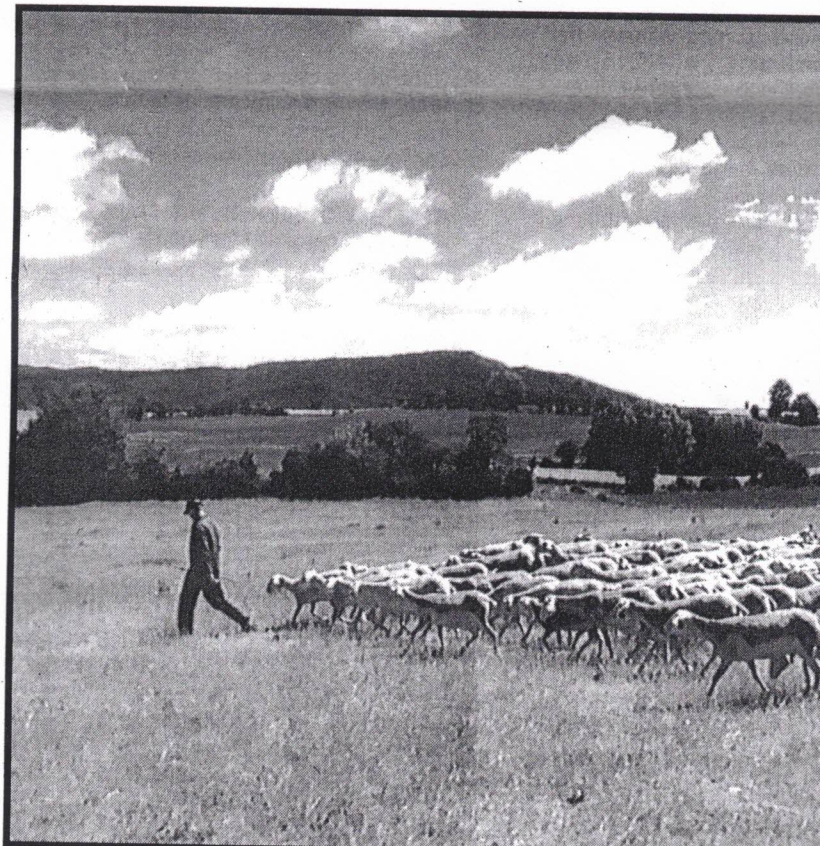
Jacques BRUYÈRE

► "Éleveurs des Causses Méridionales". 19,50 euros. E & C éditions. Esparon. 30120 Le Vigan. Tél : 04 67 81 92 67.

► Jusqu'à fin octobre, une exposition des photos de Pascal Biston sur le thème des causses est visible à la Baume Auriol à Saint-Maurice-Navacelles (34). Ouvert tous les jours de la semaine de 10 h 30 à 18 heures.



Ici un taureau, plus loin des brebis, ailleurs des chèvres et des bisons. Lucien Pons, l'homme au taureau, à propos de bovins, donne son opinion : « Je préfère faire des vaches que des moutons. Parce que les moutons, bon. Ça comp...



Ceux du Causse, images et paroles

A la rencontre
des éleveurs caussenards
sur leur territoire

TOUT est dans le ton. L'harmonie naît d'un accord réussi, dont l'évidence n'est pas le fruit du hasard. Dans ce livre consacré aux éleveurs des causses méridionaux, les photos et les textes se répondent superbement.

Où il est démontré qu'il n'y a pas que le Larzac, que l'élevage caussenard ne se limite pas au mouton et qu'un pays s'apprend par l'écoute des hommes et des femmes qui le peuplent. Des jeunes, des vieux, des qui sont là depuis toujours, des qui viennent d'ailleurs. Certains sont attachés aux traditions, d'autres moins.

Tous ont en commun une faculté d'adaptation à un milieu contraignant. Il existe « mille solutions », nouvelles souvent. Connaître ses besoins, savoir les réduire avec intelligence, dans une démarche moderne, dynamique et enrichissante, voilà sans doute le « secret » de ces éleveurs.

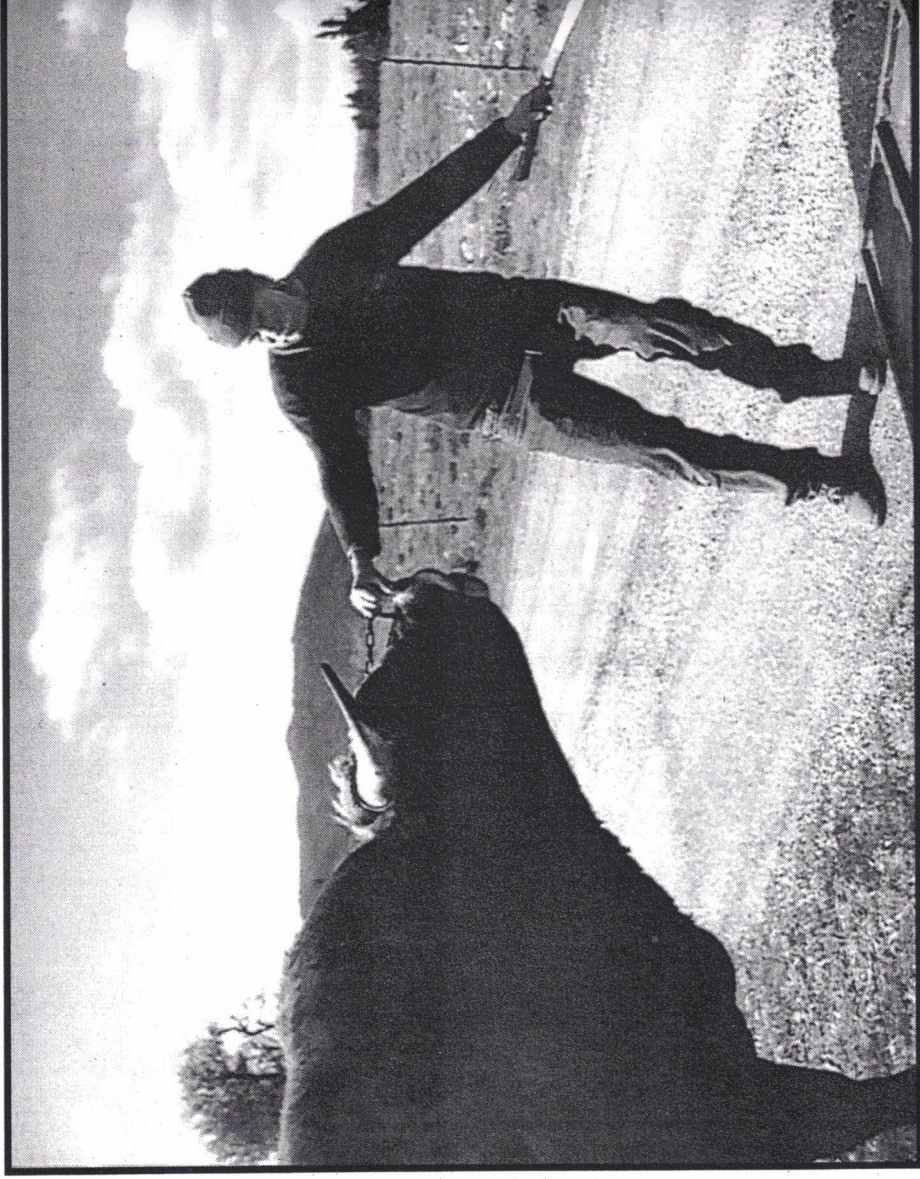
Une fois de plus avec cette parution, la preuve est faite de la nécessité de s'intéresser aux gens, comme on dit.

Retour à l'ouvrage : c'est indéniablement d'abord un livre de photos. Le photographe Pascal Biston, a fait le choix du noir et blanc, plus parlant et plus fort. Il est le premier à dire qu'il n'a pas travaillé seul et qu'il s'agit d'une œuvre collective.

Côté texte, Zoé Valat-Charasse (direction de la culture du conseil général du Gard) et Pierre Laurence (direction de la culture du conseil général de l'Hérault) sont partis, micro à la main, recueillir les témoignages, puis en tirer les extraits les plus remarquables.

Tous les trois évoquent le CPIE (centre permanent d'initiatives pour l'environnement), à l'origine du projet et la qualité du choix que leur a suggéré, dans ce cadre, Valérie Bousquet.

Larzac méridional, Causse de Campestre, Causse de Blandas, Causse Bégon, Causse Noir, sont les divisions proposées. Chacun des chapitres débute par



Ici un taureau, plus loin des brebis, ailleurs des chèvres, l'élevage est multiple sur le causse. Dans le livre on peut voir aussi des chevaux et des bisons. Lucien Pons, l'homme au taureau, à propos d'ovins et de bovins, donne son opinion : « Je préfère faire des vaches que des moutons. Parce que les moutons, bon. Ça comprend pas. »

Photos Pascal BISTON

nue par de plus grands formats, où l'être humain est toujours présent, avec assez peu de paysages. Des activités, plutôt : la traite, la tonte, la conduite d'un troupeau, d'une exploitation, la mise bas, la pose de clôtures, la fabrication de fromages...

Quelques « clichés » sur la profession d'éleveur en prennent un coup. Rien de passiste dans le propos, ni de laborieux dans la réalisation. Du beau boulot d'équipe. Qui a demandé le temps de le mener à bien.

Quant aux gens - ces fameux gens - photographiés et à qui la parole est donnée, c'est un vrai plaisir de faire leur connaissance. Leur nom est indiqué, on sait où ils habitent. On prend un immense plaisir à lire leurs paroles (pas plus de quelques lignes, souvent, mais très évocatrices). Du vrai et beau langage parlé, d'une grande richesse d'expression. Et la preuve que tous sont des passionnés et trouvent les mots pour le dire.

La réussite de ce livre dans lequel photos et textes s'allient avec bonheur est due également à une mise en page construite, simple et esthétique. L'impression, en revanche, est nettement plus discutable... ●

Jacques BRUYÈRE

► "Éleveurs des Causses Méridionaux". 19,50 euros. E & C éditions. Esparon. 30120 Le Vigan. Tél : 04 67 81 92 67.

► Jusqu'à fin octobre, une exposition des photos de Pascal Biston sur le thème des causses est visible à la Baume Auriol à Saint-Maurice-Navacelles (34). Ouvert tous les jours de la semaine de 10 h 30 à 18 heures.



La Gazette
es livres d'ici

ÉLEVEURS DES CAUSSES MÉRIDIIONAUX



Le photographe montpelliérain Pascal Biston est parti à la rencontre des éleveurs des causses gardois ou heraultais (Le Caylar, Saint-Maurice-de-Navacelles). Saison après saison, il a observé les pratiques actuelles de ces bergers et autres ruraux, spécialistes des brebis, Roquefort oblige, mais aussi des chèvres, des vaches, des chevaux, voire des bisons. A la clé : de chaleureux portraits qui montrent une culture pastorale renouvelée par l'installation de jeunes venus, d'ailleurs, dans les années 60. En complément, les témoignages des éleveurs eux-mêmes, recueillis par deux ethnologues. Certes, la traditionnelle transhumance des ovins est en fort déclin (au profit de l'élevage bovin). Mais pour celui qui sait voir, là-haut, sur les causses, il y toujours de la vie.

Éleveurs des Causses Méridionaux, Pascal Biston, 96 p., 19,50 €, Ed. Études & Communication.

Au fil de l'Hérault

Éleveurs pas clichés

Un regard sur un métier, des témoignages de vie. Le photographe montpelliérain Pascal Biston a suivi 24 éleveurs des causses et a brossé leur portrait. Des portraits vrais, loin des stéréotypes habituels qui entourent la profession de berger ou d'éleveur. Une exposition (90 clichés) rend compte de ce travail à partir du 18 juin (et jusqu'au 14 juillet) à La Baume Auriol, site exceptionnel au bord du cirque de Navacelles. Deux bonnes occasions de faire le déplacement !

L'HÉRAULT

Photo en

Transit, col
professionn
reportages

C ré
to
ce
c
s
tuellement un
photographes
rizon différents
leurs expériences
offrent un regard
indépendants
sur les transf